# Les écrits IES ÉCRITS

## Grâce et disgrâce (extraits)

### Renaud Longchamps

Number 158, Spring 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93757ac

See table of contents

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print) 2371-3445 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Longchamps, R. (2020). Grâce et disgrâce (extraits). Les écrits, (158), 128–131.

Tous droits réservés © Les écrits de l'Académie des lettres du Québec, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



### RENAUD LONGCHAMPS

### GRÂCE ET DISGRÂCE (EXTRAITS)

### À NOUS DEUX TOUJOURS SEULS

Que voyons-nous à l'horizon défait par les tempêtes sinon des ravins soumis à l'érosion que nous prenons pour des routes

Mais avant nous avons contemplé les nuits ancestrales dans un vieux lit aux draps piqués d'étoiles

Mais avant bien avant la flétrissure attendue je me dressais devant toi veuf et fier de mon cœur fraîchement découpé en tranches parfaites

Chemin faisant je voyais ma chair rêver à un autre univers tandis que ton corps marchait toujours avec la réalité

Ainsi nous avons parcouru les rues avec tes bras chargés de pacotille et moi de paroles inutiles que je triturais avant de te connaître dans une vie toujours en éclats

Même si tu étais contre moi je marchais sans but je cherchais en toi un ailleurs véloce loin d'un monde qui profane la lumière

Je marchais et toi tu tenais simplement un monde souterrain par la main

#### **FAUX NOTRES**

Loin de la mère élémentaire apprends à crever les eaux noires de la naissance

Là où tu iras tu établiras ta demeure dans les ronces

En ce lieu on ne viendra jamais te chercher afin de simplement t'achever ou de témoigner au procès de ton corps toujours à parfaire dans une vie aux profondes ornières

Avant de te laisser
je ferai le compte de tes plaies ouvertes
pour rien d'autre que vivre
entre les accalmies et les acclamations
que tu recevras sûrement sur ta juste beauté
si tu tiens toujours à arpenter
seule
la cellule de ta chair
entre le hasard et la nécessité

Pourquoi pleures-tu?

Je sais depuis l'enfance ancestrale que les larmes coulent à l'intérieur là où le sang les reçoit avant de les mêler à la réalité

Je t'en prie viens combler l'abîme où se perdront enfin mes souffrances sans le cœur qui offre à toutes les solitudes des aires désertes parfaitement propres à la souffrance

#### SEULEMENT TOT

Seul avec la vision irisée de ton corps endormi je rêvais une nuit ordinaire mais ruisselante de lumière

Avec ta nudité je te voyais courir dans la désolation d'un monde trop étroit pour deux êtres ravis par l'ardeur

Toi aussi tu rêvais ailleurs un autre cœur à l'horizon enfin éternel tandis que je traçais un sentier jusqu'à la falaise où nous irons bientôt nous précipiter avec les lambeaux pétrifiés de nos chairs en fuite

Mais au fond de la falaise il y avait une ville éteinte préoccupée par les seules étreintes à négocier entre la rumeur et le lit déserté

Là ton corps se débattait pour recouvrir les ombres d'un continent d'araignées aveuglées par la nécessité d'une toile à jamais inachevée où l'humanité tisse son piteux devoir d'être avant de savoir

Ainsi je restais seul à te voir répandre ton cœur sur la cendre urbaine à la suite d'une étrange théorie des anges à l'horizon en train de peindre le ciel tout en perdant leurs ailes

Peux-tu imaginer le temps que je prendrai à retenir la lumière sur ton regard qui s'occultera après ma fuite? Pourtant tu es là mais je ne reviendrai plus sur la falaise regarder bêtement ton ombre trafiquer les ténèbres

Parce que tu restes là avec l'amour que tu me donnes dans le plus simple des appareils essentiels à la séduction et ce n'est pas ta nudité contre la mienne qui me réveille d'un trop long sommeil mais la seule vérité de ton désir qui ne négocie jamais avec le temps

Mais avant bien avant de te quitter je garderai le compte de nos plaies ouvertes pour rien d'autre que vivre en éclats

Renaud Longchamps est né et demeure dans la Beauce.

Il a publié de nombreux recueils de poèmes, des romans et quelques essais.

Il a reçu le prix Émile-Nelligan et le Grand Prix du Festival international de la poésie. Enfin, les Éditions Trois-Pistoles poursuivent la publication de ses Œuvres complètes.

---